

Pendant cinq décennies, nous avons contribué à assurer à l'Asie les deux fondements du progrès - la stabilité et le développement économique. Nous avons lutté pour l'indépendance de l'Asie durant la Deuxième Guerre mondiale, puis pour la liberté de la Corée. Nous avons contribué au maintien de la paix en Indochine et au Cachemire, et nous continuons de le faire à présent en Afghanistan et dans le golfe Persique.

La politique canadienne d'aide au développement découle du Plan de Colombo, lorsque des pays industrialisés du Commonwealth ont entrepris de partager leur expérience et leur prospérité avec les nations d'Asie nouvellement indépendantes. Nous avons fourni aux nations asiatiques - de la Chine au Sri Lanka, de l'Indonésie au Népal - une aide diversifiée, notamment dans les domaines de l'économie, des communications, du développement des ressources humaines et de la construction de barrages et de routes. L'Asie reste le principal bénéficiaire de notre programme d'aide - sur sept pays au monde qui reçoivent plus de 30 millions de dollars par an au titre de l'aide bilatérale, cinq se trouvent en Asie.

Ici, au Canada, l'Asie fait maintenant partie de nous. La communauté dynamique et bien intégrée des Canadiens d'origine asiatique a contribué de façon remarquable à nos réalisations nationales : au gouvernement - témoin, le nouveau lieutenant-gouverneur de cette province; dans le domaine des arts et de l'architecture; dans ceux de la science, de la technologie et de l'industrie, de même que dans tous les autres secteurs de la vie quotidienne, ils n'ont fait qu'enrichir notre mosaïque culturelle et notre pays.

Notre vocation asiatique est cependant loin d'être nouvelle. Notre détermination aujourd'hui à poursuivre les intérêts vitaux du Canada dans la région est fondée sur des liens solides. Il y a une dizaine d'années, le Canada a commencé à élargir sensiblement la dimension asiatique de ses politiques étrangère et commerciale. En 1979, alors que j'étais Premier ministre, j'ai créé la conférence "Ouverture sur le Pacifique" à la tête de laquelle j'avais nommé M^{me} Pat Carney.

Ces dernières années, nous avons pris des initiatives dynamiques pour relever les défis qui se posaient et saisir les possibilités qui se présentaient.

La métamorphose qu'a connue l'Asie ces dernières années pourrait constituer le tournant le plus fondamental du siècle dans l'économie mondiale. Le Japon, qui a rebâti son industrie et retrouvé sa vigueur, est maintenant une superpuissance économique qui abrite vingt des plus grandes institutions financières du monde. Son économie est tellement forte que trois ans seulement après l'Accord du Louvre, les exportateurs japonais ont su